

la montagne de Couzan, qui sépare les deux vallées et les deux rivières dont nous venons de parler.

Ce pays si heureusement situé est à l'abri des grands froids et des orages ; la température y est généralement douce, mais pour peu qu'on s'élève sur les montagnes, on sent un air vif contre lequel les promeneurs doivent se tenir en garde.

« D'après les notes géologiques, que nous devons à M. Virollet, dit M. Lefort, les sources de Sail-sous-Couzan jaillissent d'une roche granitique à base d'albite (granite porphyroïde), que quelques géologues ont prise pour un porphyre ; mais la présence du mica bien caractérisée ne laisse aucun doute sur sa nature granitique. Son feldspath à base de soude est tellement modifié, amorphe, et ressemble si bien à une pâte, qu'à première vue on a pu confondre cette roche avec un porphyre quartzifère. Toute la montagne de Couzan est composée de cette nature de roche plus ou moins cristalline.

Dans le voisinage on découvre quelques poussées de basalte, à filons de galène (sulfure de plomb) et de sulfate de baryte, disséminées sur divers points de la roche. On rencontre encore de la pyrite de fer injectée dans le granite même qui sert de griffons aux sources. »

• La source de Couzan, dit M. Grunner, sort de la grande fracture de la vallée d'Auzon, le long de laquelle le granite des montagnes du Forez fut soulevé au-delà du niveau du grès anthraxifère. Au lieu d'eaux silico-plombeuses et baryti-